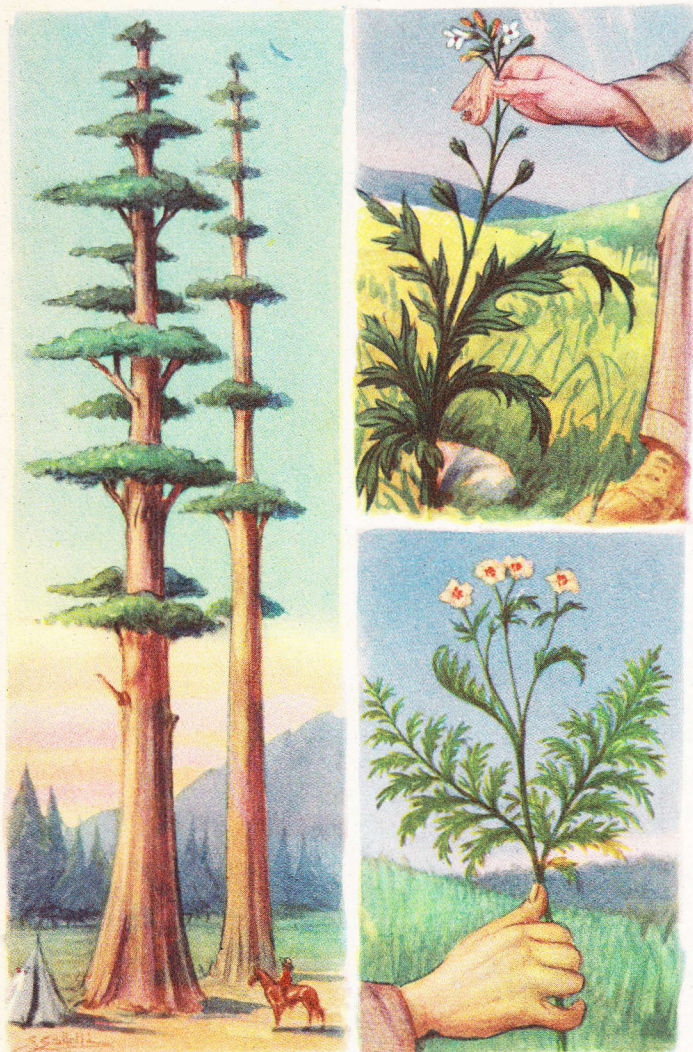


Par des greffes minutieuses, pratiquées durant des dizaines d'années, on obtient des plantes naines qui gardent tous les caractères de l'arbre d'origine.



Un Sequoia Géant (150 m. de haut). A la même échelle sont représentés un homme et son cheval. En haut, à droite, la «Capsella Rursa», en bas l'«Achillea Nana».

Les Plantes Naines

DOCUMENTAIRE 31

Si nous sommes fascinés, tant notre admiration est grande, lorsque nos yeux découvrent des arbres comme le « Sequoia Gigantifera », conifère californien, dont la cime s'élève à 150 mètres au-dessus du sol (la hauteur du clocher de Rouen, le plus haute de France!), cela ne signifie pas que nous ne soyons attirés par le spectacle que nous offrent les plantes naines... Quelques-unes de celles-ci sont douées d'une remarquable résistance, beaucoup d'entre elles, cependant, nous inspirent un sentiment de pitié, comme si elles avaient besoin de notre protection.

Ces petites plantes conservent les caractères de leurs soeurs, dont la croissance fut normale, mais en diffèrent par la modestie de leur taille. Leurs proportions n'en sont pas moins parfaites.

C'est à leur alimentation qu'elles doivent de ne pas s'être développées davantage. En effet, la croissance d'une plante dépend surtout de la nature du terrain, plus ou moins riche en potasse, en calcium, en magnésium, en fer.

Ainsi, la « Caporella Bursa Pastoris », qui dans les sols riches en sels minéraux, devient une herbe florissante pouvant atteindre plus d'un mètre de hauteur, s'élève à peine au-dessus d'un sol pauvre et sec... Juste assez pour nous offrir encore des fleurs.

Parmi les plantes alpines, nous trouvons aussi des naines, par exemple l'« Achillea Nana » et le « Senecio Uniflorus ». Mais, cette fois, c'est l'altitude qui est la cause de leur rabougrissement. Elles ont renoncé à toute ambition de grandeur pour subsister:



Un botaniste japonais sème les plus petites graines qu'il ait pu sélectionner de l'« Arbre à Pain ». Par des greffes savantes, il lui imposera des dimensions minuscules tout en lui permettant de vivre de longues années.



L'« Arbre à Pain » à dix ans. Savamment élagué et parcimonieusement arrosé, il a été mis dans un terreau contenant le minimum de sels nécessaires à son développement.



Le vieux Japonais, dont la vie tout entière fut consacrée à la culture d'arbres nains, lègue son secret à son fils.



L'arbre est centenaire! Ses branches sont tortueuses. Il s'est noué et sa hauteur ne dépasse pas quelques centimètres.

elles se sont adaptées aux conditions que leur posait la nature.

Il est possible, au moyen de traitements spéciaux, d'obtenir artificiellement des plantes naines.

Parmi les différentes méthodes connues, on peut d'abord rappeler la greffe, qui consiste à insérer, sur un végétal, une branche ou un oeil détaché d'une autre plante.

En greffant une branche de poirier sur un pied de cognassier (qui devient le *support* ou *sujet*) on rend cet arbuste propre à pousser en espalier. Par la taille des branches et la résection de racines, on fait que la plante se développera dans un espace bien moins étendu que celui qu'elle eût exigé normalement.

On connaît la méthode des jardiniers japonais qui créent de merveilleux jardins-miniature, en cultivant des arbres dans de petits vases, où ils végètent pendant des dizaines et des dizaines d'années, sans grandir de plus de quelques centimètres, tout en prenant un aspect qui trahit leur âge.

Ce sont principalement les conifères japonais qui se prêtent à un pareil traitement (les espèces du genre «Pinus», «Retinospora», «Sciadopitis»).

Pour provoquer ce genre de «rachitisme», les

jardiniers nippons sèment dans de petits pots, emplis du terreau le plus pauvre, les graines les plus petites. Ils arrosent parcimonieusement les arbrisseaux, et les élaguent impitoyablement. Ils coupent la racine principale et découvrent partiellement les racines latérales.

Ils imposent à la plante la forme d'un vieil arbre, aux branches et au tronc tortueux. On cite, au Japon, un cerisier qui, à l'âge de 150 ans, n'avait pas un mètre de haut et portait encore des fleurs.

Un arbre qui s'accommode fort bien d'un traitement de ce genre, est le Camphrier, très commun au Japon. Il appartient à la famille des lauracées et porte des feuilles alternes, ovales, vertes toute l'année. Ses fleurs blanches sont très décoratives et odorantes.

Mais d'autres essences peuvent produire des arbres nains: le cèdre résineux, le chêne, l'arbre à pain (dont la sève durcit à la chaleur de l'air et se change en une sorte de pain d'une très agréable saveur).

En Europe, l'art du jardin-miniature commence seulement à se répandre. Sera-t-il l'objet d'une mode éphémère, ou, comme au Japon, deviendra-t-il une forme précieuse de l'art du décor?



Les générations succèdent aux générations pour soigner le petit arbre. Il a maintenant 150 ans. Quel objet précieux!



Une serre de culture d'arbres nains. De gauche à droite: un Arbre à Pain, un Chêne, Un conifère, un Camphrier.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO